

Edito

Le désir de parler français est bien présent !

Nul besoin d'une loi immigration pour apprendre à un étranger, réfugié ou non, titulaire du droit d'asile ou bénéficiaire d'une protection subsidiaire, que la maîtrise du français est une nécessité autant qu'un atout sur le chemin de l'intégration en France. Comme d'autres associations Revivre l'a très bien compris, qui propose depuis 2016 des cours de français langue étrangère.

Pourtant, ce n'est qu'une fois que le Contrat d'intégration républicaine (CIR) a été signé que l'Etat juge utile d'imposer (pour le premier niveau A1) ou de proposer (pour les niveaux supérieurs) une formation en français (sanctionnée par un examen dont le coût d'inscription est élevé).

Avant cela, les demandeurs d'asile ne peuvent s'appuyer que sur les associations pour s'initier au français. Il peut s'écouler un semestre, voire 18 à 24 mois avant qu'une réponse positive de l'Ofpra ne leur permette d'entrer dans le parcours du CIR, donc d'apprendre la langue. Que de temps perdu ! Surtout que l'interdiction de travailler laisse davantage de disponibilité aux demandeurs d'asile pour suivre des cours de français, malgré les incertitudes liées à leur avenir en France, malgré l'extrême précarité matérielle de leur situation et en dépit des multiples convocations administratives auxquelles ils doivent répondre. Le désir de parler français est bien là. A tel point que les associations ne peuvent, malgré leur engagement militant, satisfaire toutes les demandes. En cette rentrée 2023-2024, Revivre a enregistré une bonne centaine de pré-inscriptions pour une quarantaine de places !

Pour le renouvellement des titres de séjour ou les demandes de naturalisation, les différentes moutures du projet de loi « immigration » prévoient toutes un durcissement des exigences quant à la maîtrise du français. Le réfugié aura la même obligation de résultat qu'un lycéen français ! Pour ceux qui n'ont pas pu profiter des cours de Revivre, la difficulté de satisfaire cette exigence, si elle est adoptée, sera d'autant plus grande.

Stéphane JARRE
*Enseignant de Français langue étrangère
(FLE) responsable du programme de cours et de la
coordination pédagogique de Revivre*

Actus

Crime contre l'humanité

Un Syrien soupçonné de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre pour le compte du régime de Bachar al-Assad en Syrie a été arrêté en Allemagne, a annoncé jeudi le parquet fédéral. Ahmad H. a été arrêté mercredi à Brême, dans le nord du pays, en raison d'un mandat d'arrêt émis contre lui le 26 juillet. Le suspect a agi entre 2012 et 2015 en tant que chef local des "forces nationales de défense" incorporées dans les milices Chabiha, favorables au régime du président syrien Bachar al-Assad, dans le quartier de Tadamon à Damas.

Au nom du principe de compétence universelle - qui permet de poursuivre certains crimes graves indépendamment du lieu où ils ont été commis - , l'Allemagne a déjà jugé des Syriens pour des atrocités commises pendant la guerre civile du pays.

L'Orient - Le Jour avec AFP - 03.08.2023

Nouvelle attaque de l'EI contre l'armée syrienne

"Des combattants de l'EI ont tendu jeudi soir une embuscade à un car de l'armée syrienne qui transportait des soldats dans l'est de la province de Deir Ez-Zor, les ciblant à l'aide d'armes légères et moyennes".

Il s'agit de la troisième attaque d'ampleur de l'EI (Etat Islamique) contre l'armée syrienne depuis le début du mois d'août, et la plus meurtrière, selon le directeur de l'OSDH. Lundi, 10 militaires avaient

été tués dans la province de Raqqa. Le 1er août, 7 personnes dont 5 soldats syriens avaient péri dans une attaque contre un convoi de camions-citernes transportant du carburant dans une zone désertique du centre de la Syrie. Ces derniers mois, l'EI a visé des civils, des forces dirigées par les Kurdes, des soldats syriens et des combattants pro-iraniens alliés du régime, tout en menant également des attaques en Irak.

L'Orient - Le Jour avec AFP - 11.08.2023

Escalade des opérations russes sur les zones contrôlées par l'opposition

Des avions de combat russes ont visé la périphérie de la ville d'Idleb, faisant des morts et des blessés. Dimanche 6 août, les forces syriennes ont ciblé la campagne d'Idleb avec des obus d'artillerie et des missiles.

L'Opinion (Maroc) - 08.08.2023

La Turquie mène une politique active de changement démographique dans les zones qu'elle occupe

Dans les zones sous occupation turque du nord de la Syrie, les populations autochtones kurdes sont contraintes à l'exode et remplacées par des réfugiés syriens originaires d'autres régions du pays.

L'une de ces zones est la région de Girê Spî (Tall Abyad). Occupée par la Turquie depuis octobre 2019, cette région, qui faisait partie autrefois des territoires autonomes du Rojava, est désormais contrôlée par les services de renseignement turcs (MIT) et des groupes de mercenaires djihadistes alliés de la Turquie. Selon le Conseil en exil du canton de Girê Spî, plus de 100 000 personnes ont dû fuir la région après l'invasion turque.

ROJINFO - 02.08.2023

Aider les enfants à surmonter le traumatisme

Dès les premiers jours qui ont suivi le séisme du 6 février 2023, Médecins du Monde a déployé des équipes médicales pour soutenir le système de santé et pallier l'absence de soins de santé primaires et de soins spécifiques.

Depuis février 2023, Médecins du Monde a accompagné 17 000 personnes dans la région de Hatay et Antakya (Turquie), en offrant 12 000 consultations médicales et des sessions de soutien psychosocial individuelles et collectives auprès de 5 000 personnes. L'organisation a assuré des services de soins de santé primaires à plus de 83 000 personnes à Afrine et Idleb.

Médecins du Monde cherche à développer ses services dans la région, notamment en augmentant le nombre d'espaces sécurisés, en collaboration avec les autorités publiques et locales ainsi qu'avec d'autres ONG opérant dans la région.

Médecins du Monde - 07.08.2023

Le chef religieux de la communauté druze s'est solidarisé avec les manifestants contre le régime

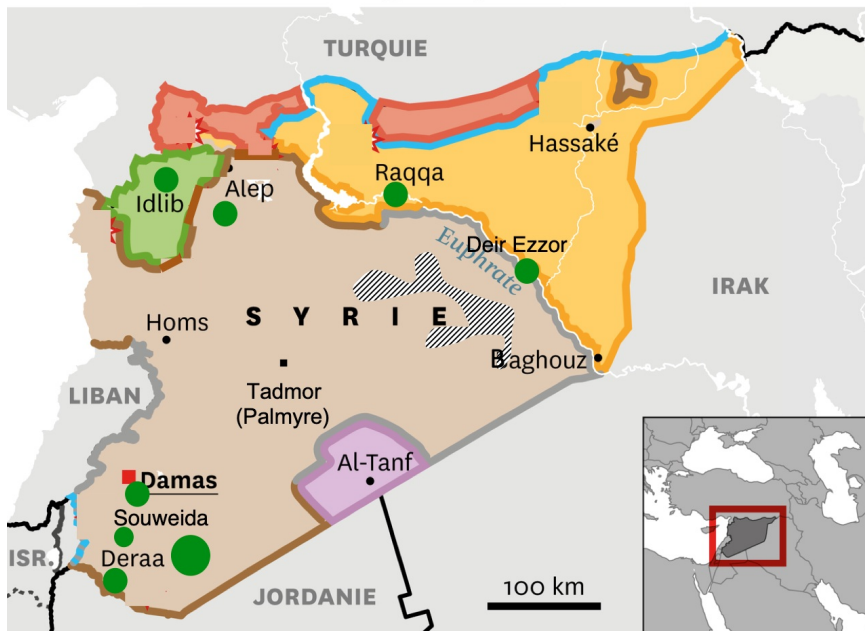
Celui-ci leur a toutefois explicitement demandé de ne pas s'en prendre aux établissements publics et privés et de renoncer à couper les axes de communication pour éviter les pénuries.










Fait notable, le responsable religieux a insisté sur l'opposition à mener contre la vente des avoirs de l'État syrien à l'Iran par le régime de Bachar al-Assad, rappelant que ceux-ci doivent demeurer la propriété du peuple syrien.

Pour rappel, l'aéroport de Damas est en passe d'être cédé à 49% à une société considérée comme étant proche de Téhéran. Si cette vente était achevée, elle rejoindrait une longue liste d'acquisitions iraniennes de bien fonciers et de secteurs stratégiques, à l'image des télécommunications, sur le territoire syrien.

Source : Ici Beyrouth

Manifestations contre le régime syrien



Contrôle : du territoire	des frontières	
Forces du régime de Bachar El-Assad		
FDS, dominées par les Kurdes		Etat islamique
Groupes rebelles djihadistes		
Armée turque et ses alliés syriens		
Armée américaine et Armée syrienne libre		
Armée russe		Mouvements de contestation
Hezbollah et autres milices chiïtes		

La révolte gronde

Les manifestations se multiplient dans différentes régions en Syrie en signe de protestation contre la dégradation des conditions de vie. Le pays est frappé par une crise économique sans précédent qui a plongé plus de 90% de la population sous le seuil de pauvreté.

Des habitants de la province méridionale de Suwayda ont observé le dimanche 20 août une grève générale pour protester contre l'aggravation de la **crise économique**.

Le média local *Suwayda24* a publié des vidéos montrant des centaines de protestataires dans le centre de la ville, scandant des slogans hostiles au régime, dont " Liberté ", " Le peuple veut la chute du régime " et " À bas Bachar al-Assad ".

Dans la province de Deraa, la foule s'est rassemblée devant la grande mosquée en brandissant des drapeaux de la révolte syrienne et en appelant à la libération des détenus politiques. Des manifestants ont défilé dans des villages tels que Nawa, Jasem Sanamein et Dael, appelant à la chute du gouvernement d'Assad et à l'expulsion de l'influence iranienne de la région.

Dans la localité de Zakia près de **Damas**, des inconnus ont tapissé les murs de slogans hostiles à Bachar al-Assad.

Même scène dans la province orientale de **Deir Ez-Zor** où les forces de sécurité ont bouclé une localité à la recherche des auteurs de graffitis critiquant le pouvoir.

À **Alep**, dans les quartiers d'al-Firdous, al-Sukkari et Salah al-Din, des manifestations ont mis en alerte et mobilisé des forces de sécurité.

À **Lattaquié** : plusieurs personnalités de la minorité alaouite s'adressent directement à Bachar el-Assad, sur le ton du défi.
 « Tu as affamé les familles de ceux qui sont morts pour conserver le pouvoir. Si tu as quelques neurones, dégage ! Tu n'as plus aucun soutien populaire. Tu n'as plus que ceux qui profitent autour de toi du pays que vous avez pillé. Dégagez tous et évitez le bain de sang ! » s'exclame l'un des insurgés.

Source : Collectif pour une Syrie libre et démocratique 27 août 2023

Revivre ... en FRANCE

La justice donne raison à deux opposants syriens déboutés par l'Intérieur

Depuis plusieurs années, le ministère de l'intérieur refusait à deux Syriens exilés en Turquie les visas nécessaires pour rejoindre leur famille, réfugiée légalement en France. Mais les services de l'intérieur ont dû s'incliner devant le rappel à la loi d'un magistrat nantais. Les deux Syriens militants de l'opposition démocratique syrienne sont arrivés ce samedi 2 septembre en France avec des visas en bonne et due forme.

Revivre, qui accompagnait la démarche, en est ravie.

Revivre ... en SYRIE

Séisme du 6 février 2023... suite

Si l'acheminement de l'aide vers la Turquie s'est mis rapidement en place, les distributions dans les régions syriennes qui ne sont pas contrôlées par le régime de Damas ont peiné à parvenir sur place et les sinistrés ont été laissés à leur sort.

Dans les 24 heures qui suivent ce terrible évènement, l'association **Revivre** a mis en place une cagnotte destinée aux victimes syriennes du sinistre, qui a réuni 30 000 euros, comptant sur ses relais sur place (en Turquie et en Syrie) pour acheminer l'aide aux victimes, sans passer par des intermédiaires, afin que l'intégralité des sommes réunies puissent parvenir aux personnes touchées.

Non sans difficultés liées à la fois au régime en place et aux sanctions internationales, **une sixième et dernière distribution des fonds** vient de s'achever dans la région de Jindires. Merci encore à tous les donateurs !

Revivre vous recommande ...

JEAN-PIERRE FILIU

Stupéfiant Moyen-Orient

Une histoire de drogue,
de pouvoir et de société



Stupéfiant Moyen-Orient - une histoire de drogue, de pouvoir et de société

Jean-Pierre FILLIU

Sait-on que l'addiction de masse qui frappe l'Iran moderne trouve sa source dans une dépendance à l'opium diffusée depuis un demi-millénaire au sein de la société persane ? Que la position hégémonique sur le marché de l'héroïne qu'occupe aujourd'hui l'Afghanistan se fonde sur le choix d'un souverain modernisateur de développer, au début du siècle dernier, la culture du pavot ? Que le régime Assad, bien avant de devenir le principal producteur mondial de captagon, a longtemps joué un rôle névralgique dans les réseaux mondiaux d'héroïne, à partir des raffineries installées sous son contrôle au Liban ?

Au-delà de la mise en perspective

d'une actualité brûlante, et loin des clichés culturalistes, l'ambition de ce livre est de remonter la trame historique du Moyen-Orient sous l'angle de la production et de la consommation des stupéfiants. Un fascinant voyage à travers les siècles, de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine, en passant par les Abbassides et les Mamelouks, l'empire ottoman, ou encore l'expédition d'Égypte, avec pour guide l'un des meilleurs spécialistes de la région. Une histoire de pouvoir et de société qui confirme, sur la longue durée, que « plus la répression est dure et plus les drogues le sont ».

Edition du Seuil - 2023

Revivre vous attend ...



FESTIVAL Syrien n'est fait

8^{ème} édition « Terre, mon amour »
 Les 22, 23 et 24 septembre 2023
 Hôtel de Ville de Paris
 Aux Arches Citoyennes

<https://www.facebook.com/syrienestfait/>

SYRIEN N'EST FAIT 8^{ÈME} ÉDITION FESTIVAL D'ART ENGAGÉ
TERRE, MON AMOUR
 22/09 > 24/09

PROGRAMME إنسي العاشق و الأرض حبيبه

LE FESTIVAL SE DÉROULE DANS 3 ESPACES:

- Les Arches Citoyennes** (3, place de l'Hôtel de Ville, Paris 4e)
- Hôtel de Ville de Paris** (5, rue de Lobau, Paris 4e Auditorium)
- Hôtel de Ville de Paris** (5, rue de Lobau, Paris 4e Salle Xavier Lacroix)

Date	18:00 - 21:00	19:00 - 21:30	21:30 - 22:00	22:00 - 23:30	
22 Sept.	Vernissage en présence des artistes Concert: Hareth Mhedli & Youssef Zayed	Projection: "Une terre à soi" (74min) de Leila Saadna + échange avec la réalisatrice * Entrée gratuite avec réservation obligatoire	Danse: Yara Hasbani	Concert: SYROMIX	
23 Sept.	Conférence: "Terre: source de résistance" Hala Abou Zaki / Lina Mouhamade Rashed Issa/Reportage * Entrée gratuite avec réservation obligatoire	Conférence: "Aux origines du blé: notre Terre-mère syrienne" - par Nicolas Sapiot * Entrée gratuite avec réservation obligatoire	Conférence: "Notre paradis perdu: la Ghouta de Damas" - par Farouk Mardam-Bey * Entrée gratuite avec réservation obligatoire	Stand-up comedy: 14 Dahek	Projection: "La Terre de Gevar" (70min) de Qatiba Barhamji + échange avec le réalisateur et Gevar * Entrée gratuite avec réservation obligatoire
24 Sept.	Brunch Syrien	Atelier Khobz vivant avec Lina Mouhamade et Nicolas Sapiot Participation libre	Atelier Dabkeh avec Rawad Saadi de la troupe Wahdeh w nass Participation libre	Concert: METRO 13	DJ Set: SNF invite Radio Flouka Joseph Haddad + Salam

Activités permanentes aux Arches Citoyennes: Expositions / Installations / Stands associatifs & créatifs / Gastronomie syrienne / Bar

Association Revivre

100 boulevard de Belleville, 75020, PARIS

Pour recevoir la Newsletter de Revivre : newsletter.revivre@gmail.com

"newsletter.revivre@gmail.com" }}

You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

